

7^{ème} dimanche de Pâques
(Jean 17, 1-11)

« *Le Seigneur ne vous laisse pas orphelins : il reviendra vers vous. Alors votre coeur connaîtra la joie* ». *Alleluia !* Nous célébrions jeudi l'Ascension de Jésus vers son Père. Puis les apôtres se sont réunis en prière avec Marie à Jérusalem dans l'attente de l'Esprit Saint que le Père leur enverra comme Jésus le leur a promis. Nous le comprenons de la première lecture de ce jour. En communion avec les apôtres, dans cet événement capital et fondateur pour l'Eglise, le pape François a célébré l'Eucharistie en ce lieu, dimanche dernier. Les chrétiens, avec les apôtres et Marie doivent prier et attendre l'Esprit Saint tous les jours que Dieu donne à vivre.

Nous nous préparons donc à la venue de l'Esprit Saint que Jésus a promis d'envoyer d'auprès du Père. Un extrait de la lettre de l'apôtre Pierre nous dit comment : « *Puisque vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous* ». Souffrance et joie ne s'excluent-elles pas l'une l'autre ? Pierre encourageait des convertis. Leur foi était mise à l'épreuve. Ils subissaient mauvais traitements et vexations sous formes d'insultes et de discriminations. Pierre prenait soin de leur préciser : « *Si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu, à cause de ce nom de chrétien* ».

Serions-nous chrétiens en désirant un cheminement d'harmonie complète sans peines ni pleurs, mais seulement de plaisir ? - Non, car la route du chrétien est celle tracée par Jésus, suivie par les apôtres. Ne disons pas : « *c'était plus facile en ce temps-là* ». Non, disons que c'était différent. Comme ce sera différent demain. Disons même que ce sera toujours différent et personnel à chacun et à chacune qui voudra être disciple de Jésus. Il dit à chacun ou chacune : « *Toi, suis-moi.* »

Oui, c'est aujourd'hui et ici chez nous que nous entendons : « *Réjouissez-vous, si l'on vous insulte à cause du nom du Christ* ». Ces paroles tombent sur les contradictions et

les vexations d'aujourd'hui. Qu'elles nous viennent de nos proches jusque de nos maisons, qu'elles nous viennent de la rue, du travail, du marché, des vacances, qu'elles nous viennent de lectures, ou de media si variés de nos jours : les contradictions font partie du chemin. L'épreuve de la rencontre d'une pensée et d'un mode de vie opposés à ceux décrits dans l'Evangile est incontournable. Prions pour être protégés et, si nous nous compromettons avec le mal, disons : « *Seigneur, prends pitié du pécheur que je suis* ». Mais ceci dit, la joie de la foi nous est commandée par l'apôtre.

Le pape François écrit : « *Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du coeur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée* ». Le pape en son exhortation *La Joie de l'Evangile* enseigne que cette joie, don et fruit de l'Esprit Saint ne nous vient pas sans nous. Il faut l'accueillir, la motiver et la nourrir. Sinon, la tristesse remontera de notre fond pécheur. Un des canaux qui apporte et nourrit la joie chrétienne est, dit-il, la volonté de former ensemble le Corps du Christ et de reconnaître notre identité nouvelle selon les paroles de l'apôtre : « *Vous qui jadis n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu* » (1 P 2,10). On remarque le succès des rassemblements proposés aux chrétiens. Ils y trouvent un réconfort pour leur foi. Et leur avenir : « *Réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera* ». Cette gloire future ne sera ni légère ni éphémère ni ne brillera des manières par lesquelles le monde séduit, cherche à plaire mais trompe. La Gloire du Christ qui sera révélée fera la lumière et la vérité au grand jour sur l'entière de nos vies, sur les incertitudes pour certains, les non sens pour d'autres, pour nous tous, espérons-le, sur la mort soutenue par l'espérance en la résurrection glorieuse avec Jésus qui disait de nous en sa prière : « *Père, je trouve ma gloire en eux* ». Amen.

Fr. Yvon, ofm cap (1^{er} juin 2014)
(Couvent des Capucins)